



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

THÈME
Faire

Tisser des liens entre poésie et dessin

**Poursuivons à travers des exemples
d'activités variées l'exploration de liens possibles
entre poésie et dessin.**

s'inspirer du poème de Jacques Charpentreau
et de le modifier en décrivant l'image créée, en
imaginant les paroles des personnages...

**À partir de photocopies
découpées et collées**

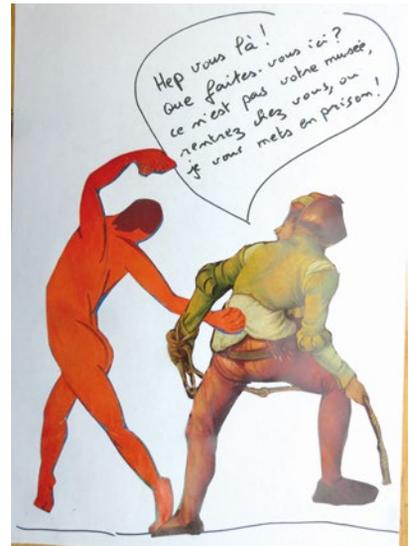
Autour du Louvre

• Inspirons-nous du poème *Les mystères du Louvre* de Jacques Charpentreau :

« (...) *Au Louvre la nuit, des ombres s'enlacent
Statues et portraits ont quitté leur place.
Bourgeois de Chardin, nymphes de Corot,
Paysans et marquises de Watteau.*

*Les chevaliers ont laissé leurs chevaux.
Ils sont tous là quand le bal s'ouvre
Chaque nuit au Louvre (...)* »

• Après avoir lu ce poème au groupe de participants, l'objectif sera de représenter cette scène de bal, puis de continuer le poème en décrivant l'image. Ou bien d'inventer ce que feraient les personnages des portraits exposés au Louvre s'ils pouvaient sortir de leurs tableaux : des personnages issus de différentes époques peuvent se rencontrer. Il s'agira de



Toutes photos © Évelyne Odier

• Photocopier différents personnages dont le portrait est présenté au Louvre, sous forme de tableau ou de statue. Les reproductions doivent mesurer entre 15 et 30 cm de hauteur.

• Chaque participant choisit un, deux ou trois personnages. À lui ensuite de les découper, les mettre en mouvement : pour cela découper à l'endroit de l'articulation, coller l'un des éléments dans une autre position. Puis camoufler le collage : retrouver une teinte et une texture similaire.





• Si les photocopies de départ étaient en couleurs, ce sera l'occasion de s'entraîner aux mélanges de couleurs. Si les photocopies de départ étaient en noir et blanc, il est possible d'inventer des couleurs, réalistes ou au contraire tout à fait improbables.

À partir de monotypes

• Fournir des photocopies des personnages représentés au Louvre, entre 20 et 30 cm de hauteur. Cette fois, les photocopies seront rendues intactes par les participants à l'issue de l'activité et pourront être réutilisées.

• Placer la photocopie dans une pochette de plastique transparent. Scotcher une feuille de papier blanc sur un bord latéral de la pochette, puis la replier vers l'extérieur pour que la photocopie placée à l'intérieur soit visible.

• Peindre sur le plastique avec de la gouache épaisse : l'idée est de reproduire la photocopie qu'on voit en transparence en la modifiant autant qu'on veut. Pour que la peinture n'ait pas le temps de sécher, ne peindre qu'un fragment de l'image, puis replier la feuille de papier blanc sur la peinture, bien appuyer pour imprimer la peinture sur la feuille. Répéter l'opération aussi souvent que nécessaire jusqu'à ce que le dessin soit terminé. L'image obtenue est à l'envers par rapport à l'original.

• Quand on peint avec peu de peinture, on voit le sens des traits de pinceaux et l'aspect final ressemble à de la dentelle, avec des éclats de blanc.

• Quand on imprime après avoir mis une grosse épaisseur de peinture, le résultat est plus flou.



• Terminer l'image obtenue en la précisant avec un pinceau fin. Puis préciser le décor : les statues et tableaux restent dans une salle du Louvre, ou bien elles sortent dans le jardin, ou même en ville ?



Le verlandamon

• Dans la lignée du surréalisme, voici le verlandamon, qui est bien sûr le « monde à l'envers ». Tout d'abord, donner à voir ce monde bizarre : le chien y promène son maître les pieds accrochés au plafond et la tête en bas, les maisons poussent sur des pétales de fleurs gigantesques...



et passent la séance à chercher l'image qui illustrera leur idée. Nous voulons au contraire stimuler leur capacité d'adaptation, leur apprendre à « faire avec ».

- Découper et recomposer un verlandamon bizarre et saugrenu, humoristique ou inquiétant.
- Puis décrire cette image sous forme de poème ; s'inspirer par exemple du poème *Si...* de Jean-Luc Moreau (<http://paroles2.free.fr/monde.html>) : répéter des hypothèses et aboutir à une chute.

« Si...

Si la sardine avait des ailes

Si... »

- Ou bien décrire cette image en s'inspirant du poème de Prévert intitulé *Quartier libre* :

« *J'ai mis mon képi dans la cage
et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête... »*

- Écrire son propre poème sur le même principe donnera peut-être des idées pour modifier et préciser l'image :

« *J'ai mis mes yeux dans ma poche
et mes mains dans mes chaussures
et je suis sorti*

pour visiter le quartier

d'où viennent mes idées. » 🍷

- Pour représenter ce monde fantastique, utilisons deux outils : le collage et la pénurie.
- Prendre dans un magazine illustré trois pages avec des grandes photos très différentes, par exemple une page présentant une publicité pour un aspirateur, une autre page montrant un paysage de ville et la troisième une photo de personnage ou d'animal. Découper en utilisant aussi le verso ; on a donc six pages à sa disposition, c'est tout à fait suffisant pour faire preuve de créativité. Ce qu'il faut éviter, c'est que les participants aient une idée de départ

